

[Texte]

Mr. Ellis: At what time?

An hon. Member: Oh, in the morning?

The Chairman: Whatever you say; 10.00 o'clock in my office?

Mr. Comtois: Yes.

The Chairman: Okay, next Tuesday, 10.00 a.m., in my office, for the striking committee, or the organization committee—whatever you call it.

Is there anything further you would like to discuss today?

Mr. Duquet: Yes, Mr. Chairman. I would like to . . .

The Chairman: All right. Let us go into camera, then.

Mr. Duquet: It will be very short. I would like . . .

The Chairman: Could I have a motion to go into camera, please?

Mr. Daudlin: I move that the committee now go into camera.

Motion agreed to.

Wednesday, May 16, 1984

• 1530

The Chairman: Members, I see a quorum. As you are aware, today we have as our chief witness the Hon. Lloyd Francis, Speaker of the House of Commons. I think I can say that Mr. Francis is well aware of how this committee functions. For a number of years as Deputy Speaker, he participated with us in a very positive way. Since he assumed the responsibility of Speaker of the House of Commons, the co-operation that has flowed from his office has been very positive. As far as this committee is concerned, Mr. Speaker, we have appreciated very much the co-operation we have received on the various recommendations that we have made.

I would like to make one comment before I turn the meeting over to you. Last week we had an in camera session with the Sergeant-at-Arms on security on the Hill in relation to the horrendous happening in Quebec City. The committee was very impressed with the evidence provided by the Sergeant-at-Arms in relation to the development of security here on the Hill over the past four years. He and the Director of Security Operations have put in place a very effective security system, as far as the committee was concerned, while at the same time producing complete accessibility to the general public.

One other thing I would like to say, sir, is that I notice this week the lines are getting longer and longer coming into the House of Commons. We, as a committee, should commend you and, through you, the people that handle the affairs that are associated with access of the general public to the House of Commons. I think that they do an outstanding job. In the long period of time that I have been chairman of this committee, I do not think I have ever received a complaint from the general public about any aspect of their treatment when they come to

[Traduction]

M. Ellis: À quelle heure?

Une voix: Ah bon, le matin?

Le président: Comme vous voulez, à 10h00 dans mon bureau?

M. Comtois: Oui.

Le président: D'accord, mardi prochain à 10h00 dans mon bureau, réunion du comité organisateur, ou quel que soit le nom qu'on veuille lui donner.

Y a-t-il d'autres choses dont vous vouliez traiter aujourd'hui?

M. Duquet: Oui, monsieur le président. J'aimerais . . .

Le président: Bien. Nous allons donc siéger à huis clos.

M. Duquet: Ce sera très bref. J'aimerais . . .

Le président: Pourrais-je avoir une motion pour siéger à huis clos, s'il vous plaît?

M. Daudlin: Je propose que le Comité siége à huis clos à partir de maintenant.

La motion est adoptée.

Le mercredi 16 mai 1984

Le président: Messieurs, nous avons le quorum. Vous savez que notre principal témoin aujourd'hui est l'honorable Lloyd Francis, Président de la Chambre des communes. Je crois pouvoir dire qu'il est bien au courant du mode de travail du Comité. À titre de président suppléant il nous a pendant plusieurs années prêté son concours. Depuis qu'il a assumé la présidence, son bureau s'est également montré très coopératif. Le Comité vous remercie donc beaucoup, monsieur le Président, de la façon dont vous avez reçu nos diverses recommandations.

J'ai encore une observation à faire avant de vous donner la parole. La semaine dernière, nous avons eu une séance à huis clos avec le sergent d'armes sur la sécurité de la colline après les événements horribles de Québec. Le Comité a été très impressionné par les témoignages du sergent d'armes sur ce que l'on a fait sur la colline en matière de sécurité depuis quatre ans. Avec le directeur des services de sécurité, il semble avoir mis sur pied un système très efficace, qui toutefois laisse la colline entière accessible au grand public.

D'autre part, je remarque que cette semaine les files d'attente sont de plus en plus longues devant la Chambre des communes. Le Comité se doit donc de vous féliciter, ainsi que le personnel qui s'occupe de l'accès du public. J'estime qu'il fait un travail excellent. Voilà longtemps que je suis président du Comité, et je ne pense pas avoir jamais reçu de plaintes du public venant visiter le Parlement. Je rends donc hommage aux membres de votre personnel qui assument ce rôle.